

Dimanche 09 octobre 2016

Pasteur Maryse HEGEMAN
Reprise

Textes

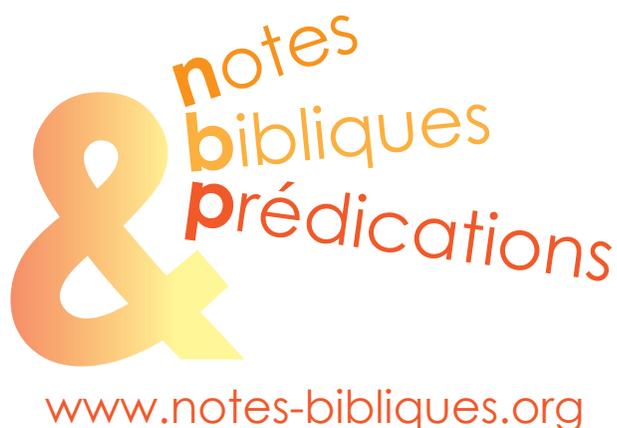
Proverbes 22, v. 1 à 16

Psaume 98

2 Rois 5, v. 14 à 17

2 Timothée 2, v. 8 à 13

Luc 17, v. 11 à 19



Notes bibliques

Introduction

Si la lecture de II Rois 5 (que propose Parole pour Tous) est appropriée car là aussi il y va d'un seul étranger qui revient pour remercier, il y a aussi Luc 4 : 27 où Naaman est mentionné...

Il y a une autre lecture possible qui est vraiment intéressante : Genèse 14 : 1,8,11,14,18 et encore Hébreux 6 : 20c, 7 : 1-3.

Cette seconde proposition nous éclaire : ce qui est un thème caché dans le récit de Luc, à savoir que Jésus peut apparaître comme prêtre, est chose rare dans le Nouveau Testament, sauf dans l'Épître aux Hébreux.. Jésus n'est pas de la bonne tribu, en plus les prêtres sont souvent, tout comme les scribes, des adversaires, des opposants du Seigneur. Il n'y a que des catéchismes qui disent que Jésus est roi, prophète et prêtre. Or, si Jésus est dit prêtre, ce n'est pas dans la caste sacerdotale qu'il faut le placer. En cherchant ailleurs, on trouve ce roi-prêtre mystérieux, ce Melchisedec, ce roi de justice qui habite Salem, ce qui veut dire lieu de paix.

Remarques sur le texte de Luc 17 : 11-19

On est en route vers Jérusalem (Luc 9 : 51,52 en passant par la Samarie). Ici chose pénible : il est impossible de passer entre la Samarie et la Galilée; «à travers» ou «au milieu de» n'est pas logique non plus. Sauf quand on entend un rapport du mot grec « mesos » (entre, au milieu de) avec « mesitès », ce qui veut dire «médiateur», alors il y a une compréhension possible. (ce médiateur se retrouve en I Timothée 2 : 5 -une confession de foi ! - et aussi dans L'Épître aux Hébreux 8 : 6 ; 9 : 15). Chez Luc la géographie a souvent un sens théologique. Il se peut qu'il faut voir Jésus ici comme médiateur passant entre le pays et la terre païenne.

D'autres remarques sur le texte

Les lépreux, qui se tiennent à distance comme il faut, sont au nombre de dix. Ils forment ainsi un «Minjan» une communauté religieuse qui peut faire la prière(Voir Ruth 4 : 2). Matthieu 18 : 19,20 parlera par contre de 2 ou 3.

Puis la prière est celle de tous les temps : «Seigneur aie pitié» (Kyrie eleison.). Ces dix disent « maître », ils ne savent pas dire « Seigneur » à Jésus.

Plus loin, nous trouvons aussi le «gloria»(le « gloire à Dieu »). Mais alors il n'y a qu'un seul qui est venu le dire. Et celui-ci est un samaritain.

Tous les dix ont obéi à la parole de Jésus. Et tous, chemin faisant, se sont trouvés guéris.

Or, (je me sers de ce «or» que nous ne retrouvons que dans la TOB et qui revient deux fois pour dire plus ou moins : faites attention !), il est important de remarquer que ce Samaritain, ce seul à revenir, n'est donc pas tout de suite allé se montrer aux prêtres. Quant à lui, c'est vers Jésus qu'il s'est tourné, Jésus qui pour l'instant représente le prêtre.

Curieusement, de la prêtrise on n'en parle que dans l'Épître aux Hébreux. C'est alors le thème principal. Jésus grand prêtre à la façon de Melchisedech. Ailleurs, il y a trop de controverse avec la prêtrise de Jérusalem, qui est chaque fois critiquée par Jésus, pour qu'on utilise ce terme pour indiquer l'œuvre et la fonction du Seigneur. Et pourtant, ici on peut voir une allusion : le Samaritain, qui doit aller se montrer aux prêtres, c'est vers Jésus qu'il revient. Il y a là un acte de reconnaissance en sens double. Jésus est remercié, mais aussi il est reconnu comme étant qualifié pour renvoyer l'homme dans la vie Un rôle de prêtre sous-entendu. Il n'y a que Luc qui a ce récit, récit qui se situe avant qu'on entre dans Jérusalem. Et il y a plus : dans son ouverture à l'Évangile, il y a chez Luc le personnage de Zacharie, le prêtre. Au moment où il est appelé à bénir le peuple il ne le peut pas. Il est pour un temps muet. (Luc 1 : 21,22). Tout à la fin de l'évangile, ce manque de bénédiction est comblé car Jésus bénit les disciples au moment où il se sépare d'eux (Luc 24 : 50,51).

(Il y a eu un culte de famille où les enfants de l'école du dimanche ont joué Genèse 14. Se sont présentés, avec leur bouclier et leur lance, 5 rois d'un côté, quatre rois se sont mis de l'autre côté, Lot a été capturé et Abraham est venu le délivrer. 5+4 font 9. Abraham serait-il le dixième roi ? Pour compléter le chiffre ? Non. Nous découvrons ce roi mystérieux Melchisedec, qui est roi et prêtre à la fois. L'Épître aux Hébreux se souvient de lui. Le Psaume 110 le mentionne. -voir aussi la jolie traduction de Chapal dans les 150 psaumes-. Les enfants ont aussi vu le pain et le vin, on a pris la coupe et l'assiette de la Sainte Cène des mains de ce roi-prêtre.

Après, les enfants ont évidemment joué aussi les lépreux, ils ont crié leur demande du fond du temple. Les enfants ont reçu les instructions sur place, ils ont joué après la lecture du texte concerné.)

Une étude biblique sur l'Épître aux Hébreux et le commentaire de Vanhoye nous avaient mis sur cette piste.

Prédication

Habacuc réfléchit à cette question. Il est obsédé de savoir comment Dieu, qui est créateur, peut permettre que l'injustice prospère sur la terre. Il ne propose pas de réponses, mais il nous invite à réfléchir avec lui en tant que croyant. Comment puis-je continuer à lutter pour la justice, le vivre ensemble et le droit ? D'où vient la source de mon courage et de ma force ? Ce n'est pas parce que le monde récompense mes efforts (même si nous sommes heureux de savoir que le prix Nobel pour la paix existe et qu'avec les médias sociaux nous pouvons suivre médecins sans frontières et autres dans leur travail). Habacuc propose que ceux et celles qui s'engagent pour la justice adoptent une vision plus large, ils voient plus loin que les autres « the big picture » (voir en grand). La vision qu'ils ont reçue, comme pour Habacuc, est celle de Dieu pour sa création. Le vertueux, ou le croyant, place sa confiance en la réalité de cette vision plutôt que dans les événements qui se déroulent autour de lui.

La perspective d'Habacuc est reprise dans les pages du Nouveau Testament. Du sixième siècle avant Jésus-Christ la même vision alimente la foi des disciples du Christ en Palestine. Leur expérience est similaire, ils attendent un événement qui va changer leur réalité, ils se trouvent dans l'entre-temps: entre le message de Jésus et son accomplissement. Ces premiers chrétiens ont connu la persécution et la souffrance - face à cette violence ils n'avaient que leur foi - une foi qui les tenait debout malgré les circonstances physiques de leur existence.

Pour Habacuc la fidélité était une attente patiente que Dieu agisse en «son temps », cette fidélité, sous la plume de Paul, est transformée en croyance active qui donne le pouvoir de changer des personnes et des situations.

Les disciples de Jésus veulent faire du bien, ils veulent être efficaces et faire une différence dans leurs vies et dans les vies de ceux et celles autour d'eux. Les disciples de l'église de la troisième génération (celle de Timothée) veulent pouvoir continuer dans la foi, grandir dans leur vie spirituelle et ainsi agir dans le monde de leur communauté et dans leur société. Mais tous se sentent trop faibles, trop petits.

Qu'est-ce que nous pouvons faire?

Comment pouvons-nous faire face à la persécution?

Comment intervenir dans les vies, apporter soulagement, réconfort,

guérison?

Nous ne sommes pas assez nombreux. Notre foi n'est pas assez solide. Nos convictions ne semblent pas être partagées par beaucoup d'autres.

Le monde est bien plus préoccupé à sa réussite, à maintenir la sécurité ou à s'enfermer dans ses frontières. Notre voix est trop faible, inaudible.

Ce sont aussi des questions que nous pouvons nous poser aujourd'hui. Cet été nous avons été témoins des attentats atroces en France et en Europe, en Syrie et en Afghanistan. La réaction de beaucoup est de se retrancher derrière des barricades. De fermer les portes et les volets pour se sentir en sécurité derrière des portes verrouillées.

C'est une réaction ordinaire, humaine et compréhensible... parce que nous n'avons pas assez de force pour résister autrement. Qu'est-ce que nous pouvons faire?!

La violence et la force destructrice semble être plus fortes que nos vains efforts pour la paix, le dialogue et la fraternité. Tel est le constat de ce prophète sur les murs de Jérusalem qui scrute l'horizon il y a 2500 ans, aussi de ces disciples autour de Jésus et les croyants autour de Timothée.

Le 2 août 2016 j'ai assisté aux obsèques du prêtre Jacques Hamel à la cathédrale de Rouen. La messe se déroulait sous haut surveillance, les autorités civiles et religieuses craignaient une attaque. La cathédrale était pleine, des prêtres, des évêques et des représentants des autres églises et religions. Entre les chants religieux, plusieurs ecclésiastiques, amis du prêtre et proches de sa famille, ont pris la parole pour lui dire adieu et poursuivre son message de paix. Parmi eux, Jessica, la nièce du père Hamel. « La plupart des gens te connaissent pour ta profession, ta profession de foi. Mais pour moi tu es mon oncle, mon tonton Jacques », a-t-elle commencé, la gorge nouée, « Après Charlie Hebdo, j'avais posté cette phrase sur Facebook : Oh mon Dieu, puissions-nous garder tolérance et discernement », a-t-elle continué. « Je ne pensais pas devoir m'appliquer cette phrase avec autant de force et de conviction ».

« Le juste vivra par la foi » n'est pas une foi qui tolère les événements, une foi qui supporte la souffrance pendant un temps en attendant que Dieu intervienne un jour. Mais elle est la foi en Jésus, et en sa puissance de transformer des vies. Bien entendu nous sommes tentés de penser qu'avec un peu plus nous pourrions en faire plus. Ce sont les calculs de notre économie, de notre façon de voir la vie comme un bilan financier, avec ses recettes et ses dépenses. Plus que nous recevons, plus nous pouvons dépenser.

Les disciples, tout comme Habacuc demande une augmentation, pour les uns de la foi, pour l'autre de la compréhension « Je veillais, pour voir ce que l'Éternel me dirait ». Il attend non pas en ne faisant rien, en tournant

ses pouces, mais en attente. Vigilant pour une réponse, un signe de la part de Dieu pour l'aider à comprendre et à avancer. Il consigne ce qu'il reçoit, « Écris » nous dit le texte, « graves mon explication sur les tables afin qu'on la lise couramment ». Cette vision n'est pas pour le prophète seul, mais pour tous ceux qui veulent comprendre. Tous ceux qui ont attendu. Tous ceux qui veillent à une réponse divine.

Telle est la vocation prophétique. Et telle est notre vocation chrétienne: « puis-je être agent de tolérance et de discernement dans le monde où j'habite ».

Jésus répond à ses disciples, comme Habacuc l'a fait, que vous pouvez avoir confiance en Dieu. Ce qui vous semble impossible, Dieu le réalisera. 1500 ans plus tard un moine augustin réalise du nouveau la force de cette phrase. Elle a le pouvoir de changer sa vie et le destin humain. Martin Luther est arrêté en visite à Rome dans sa prière matinale par la phrase d'Habacuc. Pour lui, il se retourne et désormais sa vie prend une autre direction. Il reste fidèle à cette vision et la Réforme est née.

Plus tard dans sa vie, pensant à cet incident Luther écrit: Quand par l'Esprit de Dieu, j'ai compris que ces mots - « le juste vivra par la foi » - alors je me suis senti né de nouveau comme un nouvel homme. Je suis entré par les portes ouvertes dans le paradis même de Dieu.

Éléments liturgiques

1. Une confession de foi possible : I Tim.2 : 5,6

2. Il est recommandé d'avoir le « Seigneur aie pitié » dans le Spontané après la confession des péchés (cantique AEC 407, NCTC 270, Alléluia 43-04).

3. Des « gloria » il y en a pleinement pour après les Paroles de grâce.

4. Le Psaume 110 se trouve encore dans Nos cœurs te chantent, dans une traduction poétique.

S'il y a la Sainte Cène, il est intéressant de copier ce texte et de le donner aux assistants pour que, à tour de rôle, on lise une strophe.

5. L'envoi peut se trouver dans I Pierre 2 : 4,5 ou 9,10 (le sacerdoce du croyant)

Coordination nationale évangélisation et formation
Église protestante unie de France
47 rue de Clichy
75009 Paris

evangelisation-formation@eglise-protestante-unie.fr